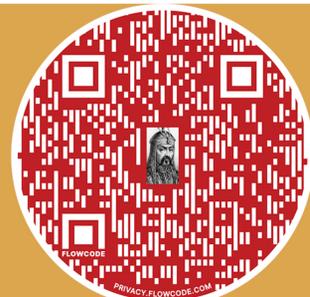


ATTILA

UN EMPEREUR MYSTERIEUX



Attila est un personnage énigmatique car il y a peu d'informations à son sujet. Il est né vers 395 après J.-C dans les plaines danubiennes et va permettre à l'empire des Huns d'atteindre son apogée. Il va illustrer sa puissance à l'occasion de campagnes militaires victorieuses en Gaule (Jordanès, *Histoire des Goths*, Chapitre XXXVII). Cependant, Attila va finir par être chassé de la Gaule et retourne dans les steppes danubiennes. Cette disparition va renforcer les légendes à son égard. Attila repart en guerre vers Rome en 452 où il va s'emparer d'Aquilée avant de perdre peu à peu son armée (Grégoire de Tours, *Histoire des Francs*, Chapitre II). Le pape Léon 1er va être envoyé pour négocier la défaite du chef des Huns. Il accepte et ne reviendra jamais en Europe car il meurt l'année suivante en 453 (Marcellinus Comes, *Chronique*, Année 454). Attila va être enterré dans un endroit encore inconnu aujourd'hui. La postérité retiendra son nom qui est associé à la destruction et aux massacres. Cependant, on peut nuancer cette image de barbare païen car les seules sources à l'égard d'Attila ont été écrites par des auteurs chrétiens.

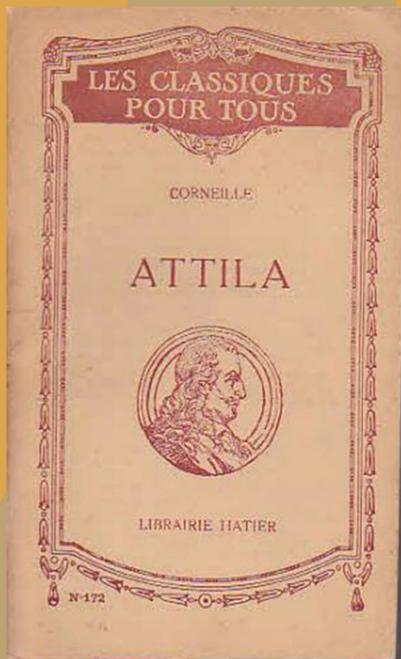
UNE VISION BIAISEE

Ce tableau de Raphael peint en 1513 se nomme *La Rencontre entre le pape Léon 1er le Grand et Attila*. Ce moment illustre la dernière présence de l'empereur hun en territoire romain. A travers son huile sur toile, Raphael dresse un portrait manichéen de ce moment. En effet, l'œuvre s'inscrit dans une Italie de la Renaissance qui valorise les figures chrétiennes. Ainsi, le tableau présente deux anges armés au-dessus de l'armée du pape. A contrario, l'armée d'Attila est désorganisée. Il se dégage de cette masse un caractère bestial et sanguinaire, qui renvoie à la représentation que les Chrétiens avaient des Païens.



UNE FIGURE TRAGIQUE

Attila est une pièce de Corneille écrite en 1667. Il s'agit d'une tragédie composée en 5 actes. Son succès est piteux lors de sa réception et cette œuvre reste encore méconnue aujourd'hui. Corneille s'appuie sur les quelques renseignements historiques à disposition concernant Attila, tout en les distordant par intérêt dramatique. Corneille reconstitue à sa manière la vie d'Attila pour aboutir à cette œuvre tragique. Néanmoins, l'œuvre révèle un caractère intéressant, celui de s'être servi d'Attila qui est un personnage intrinsèquement tragique. En effet, cet homme était un empereur ayant voulu réaliser l'impossible : défaire l'empire romain. Cet échec le conduit à la mort. Attila meurt hors de la scène, d'une hémorragie qui libère les autres personnages de son emprise et de son tempérament tyrannique. Corneille écrit d'ailleurs dans son avant-propos : « J'ai suivi [les historiens] sur la manière de sa mort, mais j'ai cru plus à propos d'en attribuer la cause à un excès de colère, qu'à un excès d'intempérance ». Le célèbre dramaturge construit un portrait d'Attila fidèle à la vision qui en perdure aujourd'hui. Quelque part, cette œuvre méconnue de Corneille est à l'image de la vie d'Attila : un mystère.



UNE HISTOIRE QUI FASCINE ENCORE

Voici l'affiche du film : *Attila le Hun* réalisé par Dick Lowry en 2001. Il s'agit d'un film historique qui retrace la vie d'Attila. Malgré certains écarts historiques, le film se veut vraisemblable. De plus, il s'axe autour d'une rivalité qui a réellement existé : le chef Attila contre le Général romain Flavius Aetius. Il faut préciser que cette rivalité ne se résume pas à l'aspect militaire. En effet, les deux hommes ont grandi ensemble à Rome lorsque Attila y était en tant qu'invité pendant sa jeunesse. Ce film montre que la figure d'Attila fascine encore près de 1 600 ans après sa mort. Sa vie est remplie de faits épiques et les moyens techniques permettent de les illustrer de façon spectaculaire.

